

Groupe de Toulouse et alentours

Compte-rendu de la réunion du 2 juin 2018

à l'Abbaye Cistercienne Sainte Marie de Boulaur dans le Gers (à 60 km de Toulouse)

Dans cette Abbaye vit une communauté de 27 moniales de l'Ordre cistercien selon la Règle de Saint Benoît. Chacune de leur journée est toute orientée par la recherche de Dieu dans la prière liturgique, la vie fraternelle, le travail manuel et l'étude. Cette Abbaye fut fondée en 1142 et tire son nom du latin « Bonus Locus », le Bon Lieu, aidera ensuite à nommer le village de – Boulaur --

Nous étions 16 personnes pour la réunion de l'APPRR. Accueillis dès 9 heures à l'occasion de la Messe conventuelle, nous avons participé à la liturgie cistercienne. Nous avons apprécié ce début de journée. Cependant, notre groupe APPRR ne comprend pas en ce moment aucun parent des 27 jeunes sœurs présentes.

Place ensuite aux travaux de la journée, avec la présentation du couvent par une sœur. L'édifice du XVIII^e siècle a belle apparence sous le soleil avec les enduits et pierres claires. Il participe à l'impression de joie et de rayonnement que tous ressentent en fréquentant Boulaur. Les archives ont disparu, ce qui complique la tâche des rénovateurs, ainsi cette vierge du X/XII^e siècle découverte au XX^e, face contre terre sous un caniveau habilement construit pour la dissimuler, et redécouverte quasi miraculeusement lors des travaux. Elle est rebaptisée « la belle Dame ». Aujourd'hui, au coin de notre couloir, elle veille autant sur les religieuses que sur leurs parents. Nous visitons l'église originale dont la nef a été restaurée, sous un jubé, héritage de séparations savantes entre divers types de religieuses au XVIII^e, ornée d'une monumentale grille classique.

Après un déjeuner concocté avec les produits de la propriété agricole des sœurs, nous reprenons avec le témoignage de sœur Hélène, marseillaise dont le sourire ne s'éteint jamais. Avec sa belle vie, et les nombreux clins d'œil du Seigneur, au fil de ses aventures auditives et d'élocution. L'auditeur ne les soupçonnerait pas si elle ne les contait pas si joyeusement. Nous découvrons ainsi toute la vitalité complexe de cette communauté, alliant conductrices de tracteur, et stratèges informatiques.

La journée se termine par la photo de famille au pied de la Vierge et pour saluer nos plus anciens, en accueillant les parents toulousains d'un jeune prêtre dans notre association.